

V) La petite larve

Dans une des petites cellules en hexagone, tout proche des chambres des princesses, il y avait une toute, toute petite larve. C'était la plus jeune de toutes, et elle ne faisait que sortir de l'œuf. Elle ne pouvait pas voir, mais elle pouvait fort bien entendre les grandes abeilles qui bavardaient au dehors, tandis qu'elle se tenait bien tranquille et se livrait à ses réflexions personnelles.

« Je mangerais bien un peu plus ! dit-elle, et elle frappa à sa porte.

— Tu as eu ta part pour aujourd'hui, lui répondit la vieille abeille qui allait et venait dans le couloir, et qui avait les fonctions d'inspectrice générale des bonnes d'enfants.

— Oui, mais j'ai encore faim ! cria la petite larve. Je veux aller dans une chambre de princesse, car ici je me trouve trop à l'étroit.

— Non, mais, écoutez-la donc ! dit la vieille abeille en goguenardant. On pourrait croire que c'est une belle petite princesse, aux prétentions qu'elle montre ! Tu es née pour travailler et peiner, ma mignonne. Tu es une simple ouvrière, et tu ne seras jamais autre chose de ta vie.

— Moi, je veux être reine ! repartit la larve, et elle frappa contre la porte.

A pareille folie la vieille abeille ne répondit naturellement rien, et elle passa son chemin. De toutes parts on demandait à avoir plus à manger, et la petite larve pouvait entendre toutes ces plaintes.

« C'est trop fort, pensait-elle, qu'il nous faille ainsi mourir de faim ! »

Et elle frappa à la cloison de la chambre de la princesse, et lui cria :

« Donne-moi un peu de ton miel ; laisse-moi aller dans ta chambre ! Je végète ici, et je souffre de la faim. Je vaudrais pourtant autant que toi !

— Oui, attends seulement que je sois devenue la reine régnante, dit la princesse ; tu peux être sûre que je me souviendrai de ton insolence. »

Mais à peine avait-elle dit cela que les autres princesses se mirent à crier d'une effroyable façon.

« Tu ne seras pas reine ! Ce sera moi ! » criaient-elles toutes à la fois, en frappant aux cloisons et en faisant un vacarme épouvantable.

L'inspectrice générale des bonnes d'enfants accourut en toute hâte, et ouvrit les portes.

« Que désirent nos très gracieuses princesses ?

— Nous voulons plus de miel ! crièrent-elles toutes à la fois. Mais qu'on me serve la première, oui, la première. C'est moi qui serai la reine.

— Tout de suite ! Tout de suite ! gracieuses princesses, » dit la vieille abeille.

Peu après elle revint avec plusieurs autres abeilles. Elles traînaient un gros tas de miel dont elles gorgèrent les méchantes petites princesses qui peu à peu finirent par se taire et s'endormir.

Mais la petite larve resta éveillée, songeant à ce qui venait de se passer. Elle avait grande envie de miel, et elle secoua vivement sa porte.

« Donne-moi un peu de miel ! Je ne peux plus y tenir ! »

La vieille lui imposa silence.

« Chut ! petite brailarde ! Voici la reine qui vient. »

1) Sur mon cahier, je décris le caractère de la petite larve qui se fait remarquer.